

Générateur autonome

Pour comprendre ce document, il faut auparavant avoir compris ce document :

<http://www.magnetosynergie.com/Archives/DocumentsForum/EffetVialle/CalculsTheoriquesDuBarreauDeCuivre.pdf>

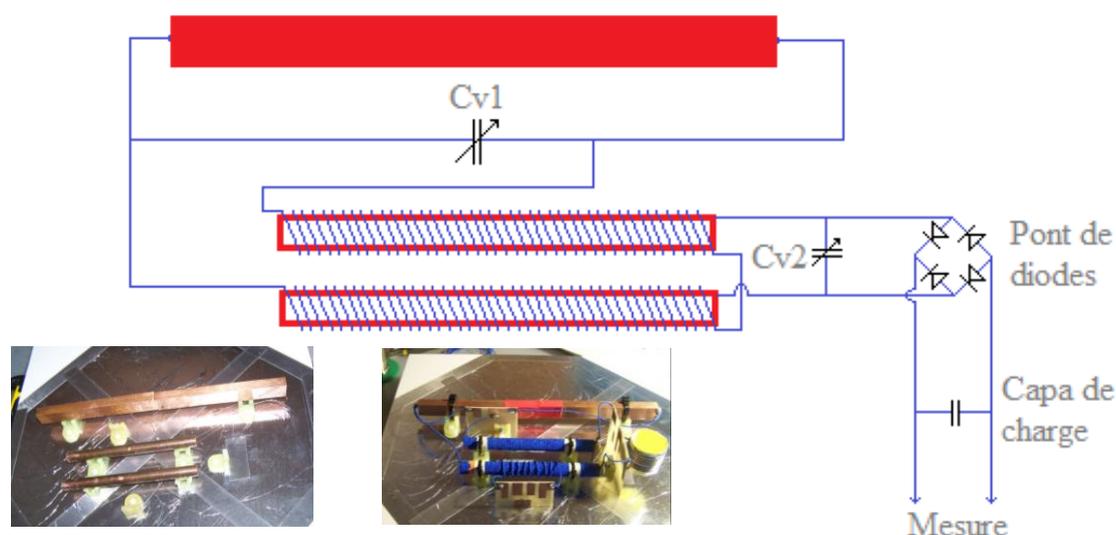
J'ai commencé à déchiffrer les notes de Richard, mais il me manque quelques données :

http://www.magnetosynergie.com/Archives/DocumentsForum/EffetVialle/Explication_du_protocole_de_mesure_de_la_vibration_electronique.pdf

Une vidéo est en cours de construction et qui donne les différentes manip avec les différents résultats.

http://www.magnetosynergie.com/Pages-Fr/Presentez/EffetVialle/Archives-R_Vialle-02.htm

Donnons en premier un schéma de principe avec des explications :



Dimensions du barreau rectangulaire plein 24 cm x 2 cm x 1,1 cm

Dimensions du « U » (barreau rond plein) : 2 x 12 cm par 1 cm de diamètre, séparé de 3 cm

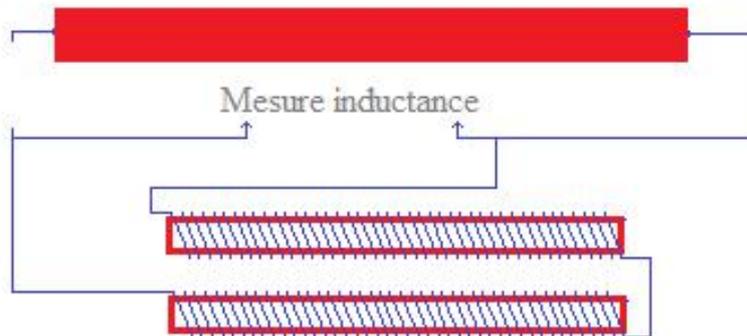
Nous avons en premier le barreau de cuivre qui sert de « générateur ».

Actuellement, c'est un premier essai, donc tous les spins des électrons sont anarchiques. Pour prévoir de la puissance, on peut imaginer bobiner ce barreau et faire juste passer un signal en harmonique avec la moyenne des fréquences des électrons. Ainsi on créerait un champ magnétique qui orienterait tous les spins qui créerait des pics de puissance énorme. Attention cette expérience n'a pas été tentée car, par le calcul, on pourrait dépasser le million de volt.

Nous calculerons, pour exemple, les pics possibles atteints avec les réglages de Richard Vialle, à la fin de ce document.

C_{V1} = condensateur variable callé sur la fréquence moyenne de vibration de tous les électrons de toutes les couches quantiques de l'atome de cuivre : c'est-à-dire 19,74938775 MHz

Pour calculer C_{V1} , il faut tout d'abord mesurer l'inductance L_1 du barreau de cuivre. Pour cela, il faut débrancher C_{V1} . Nous nous trouvons sous ce type de circuit



La mesure donne au multimètre $L_1 = 11,45 \mu\text{H}$

On doit calculer C_{V1} à la résonance donc $L_1 C_{V1} \omega_0^2 = 1$ Il manque ω_0 . Nous devons nous caler sur la fréquence moyenne de tous les électrons de toutes les couches donc $\omega_0 = 2\pi f_0 = 124089062,94 \text{ rd/s}$.

Donc $C_{V1} = 5,67 \cdot 10^{-12} \text{ F} = 5,67 \text{ pF}$

Ensuite, les 2 barreaux ronds en cuivre bobinés qui représentent le générateur en U (qui va se comporter comme un amplificateur).

Par expérience, la forme du U n'est pas importante, donc il suffit de bobiner 2 barreaux ronds en cuivre, pour faciliter le bobinage et la coupure est représentée par la séparation de 3 cm. Le fait d'employer du barreau plutôt que du tube permet un meilleur rendement.

Richard a préféré prendre du tube plein, je pense pour éviter les résistances dues à l'effet de peau. Nous travaillons à des fréquences très élevées et on doit minimiser tout effet résistif qui serait une perte par effet joule. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a choisi d'utiliser du fil de Litz.

Ainsi nous avons conçu le transfo primaire du générateur. Attention, ce n'est pas un transformateur, mais nous avons une similitude avec un transformateur multiplicateur.

Un dernier détail, Richard Vialle utilise du fil de Litz pour les mêmes raisons : diminuer au maximum, l'effet résistif.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fil_de_Litz

On se branche sur la sortie du « transfo », on doit caler le C_{V2}

Il faut calculer cette valeur. Cette valeur peut être donnée par des abaques, ou des calculs automatiques : <http://users.telenet.be/h-consult/Txradio/draadInduct.htm> ou <http://promteco.org/abacus.php?index=3> Le calcul est approximatif et donné sur une valeur de $1 \mu\text{H/m}$. Le bobinage est approximatif, il s'agit d'une bobine de 12 cm (2 fois) et un espace

de 3 cm. Cela donnerait par le calcul rapide un $L_0 \approx 0,27 \mu H$. Par les calculs automatiques $L_0 \approx 336,7746 nH$ ou $336,775 nH$

Comprenons bien, au départ, nous mesurons une inductance L_1 qui correspond à l'inductance propre du circuit. Ensuite nous avons un bobinage qui donne une inductance de fuite L_0 . On calcule une capa pour chaque inductance pour travailler à la résonance.

http://public.iutenligne.net/electricite/piou/magnelecpro/MagnElecPro/Chap04_inductances.pdf

Reprenons le calcul de C_{V2} . Nous devons aussi calculer à la résonance. Cependant, nous sommes toujours sur la même fréquence moyenne f_0 des électrons, mais nous devons prendre une fréquence double. C'est une remarque qui a été confirmée avec les expériences avec le U.

Je ferai, plus tard, une annexe qui explique cette fréquence double par le calcul.

Donc l'écriture de la résonance est $L_0 C_{V2} (2\omega_0)^2 = 1$

Ainsi $C_{V2} = 48,21 \cdot 10^{-12} F = 48,21 pF$

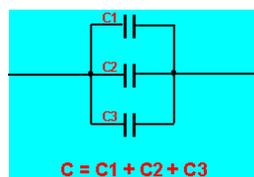
Nous savons que l'impulsion qui relance l'exponentielle amortie de l'électron se fait à 44,901 KHz pour un seul univers, mais le signal est envoyé pour les 2 univers, car il ne faut pas créer de décalage entre l'univers à temps positif et l'univers à temps négatif. Donc nous devons considérer un pic tous les 89,802 KHz.

Nous attaquons un pont de diode en sortie, pour redresser l'alternance négative (ou le pic négatif). Pour justement ne pas créer de déséquilibre des univers. On utilisera aussi bien le Ploutos de l'univers 1 que le Ploutos de l'univers 2 en même quantité.

C'est évident, nous détournons une partie de l'énergie universelle (le Ploutos), il faut la détourner des 2 univers, pour ne pas créer de déséquilibre.

Cette énergie détournée sera stockée dans un condensateur. Ici Richard Vialle a pris un condensateur de $2,67 \mu F$

Vous remarquerez, dans les vidéos, que Richard Vialle a branché 2 condensateurs. En fait, il s'agit de $2,2 \mu F$ et $0,47 \mu F$ branché en // pour que le condensateur résultant soit de $2,67 \mu F$



Au départ, Richard Vialle avait employé un condensateur de $2200 \mu F$. Mais la charge durait beaucoup trop longtemps. Le condensateur de sortie se charge sur des impulsions et $I = C \frac{dV}{dt}$, donc si C est petit, alors $\frac{dV}{dt}$ est grand. Donc plus rapide sera la charge. Le but recherché n'est pas d'avoir de suite de la puissance. Le but recherché est de démontré que l'on peut stocker de l'énergie en déviant de l'énergie universelle ; le Ploutos.

Ce générateur est extrêmement simple à mettre en place.

Cependant, Richard Vialle a remarqué de forte dissipation électromagnétique. Elles ne sont pas mesurées, mais il a un meilleur rendement en mettant l'ensemble sous cloche (à fromage) métallique (à mailles serrées) et une liaison à la terre pour évacuer les retours électromagnétiques.

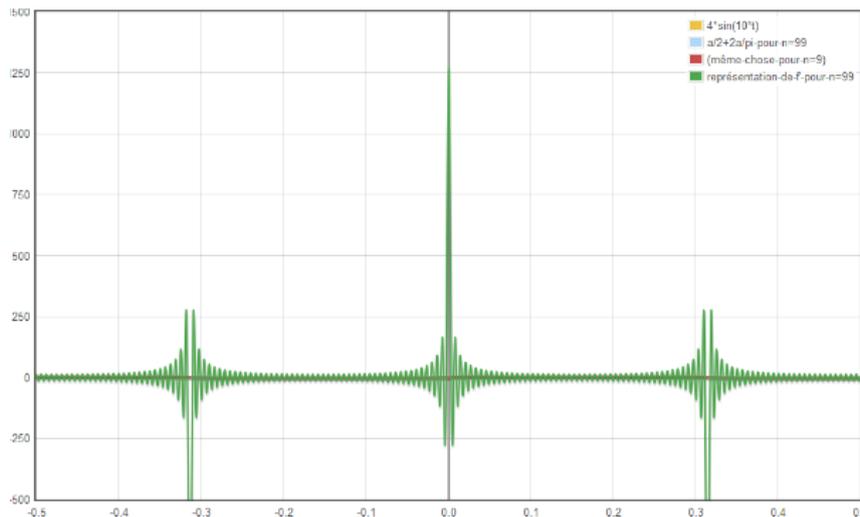
Il y a beaucoup à re-tester pour confirmer avant de chercher à améliorer ce système.

Je ne le répèterai pas assez attention **risque de THT**. Je rappelle pour les électriciens et électroniciens que nous travaillons à la résonance et que donc l'emballement peut être très rapide.

Voyons ici, les tensions récupérables par ce simple système :

Je rappelle ici le type d'impulsions qui relance la répétition du signal de l'exponentielle amortie de l'électron.

Attention cette représentation n'est que pour un seul univers. L'écriture de l'équation pour 99 occurrences est très longue. Il faut juste s'imaginer un autre pic à côté (avec un léger décalage en amplitude correspondant au R_0). Revoir le mémo à partir des pages 177 et suivantes.



Nous avons sur ce graphe beaucoup d'informations. L'écriture du signal de départ est $U_0 e^{-\lambda t} |\sin \omega_0 t|$. Ceci est l'écriture de l'exponentielle des électrons.

$|\sin \omega_0 t|$ est en valeur absolue, car nous tenons compte des 2 univers et que nous attaquons, en sortie, un pont de diodes qui redressent les alternances négatives. Sur le dessin, ci-dessus, cela représente la zone verte, mais elle devrait être encore plus compacte puisque nous n'avons pas dessiné les alternances négatives redressées.

Ensuite nous avons l'enveloppe du signal qui est donnée par $U_0 e^{-\lambda t}$, avec U_0 étant le pic maximum. Dans notre circuit, le condensateur de sortie va être chargé par cette série de pics de tension envoyé toutes les 89,802 KHz.

Mais la charge se fera sur une valeur moyenne que nous appellerons U_{Moy} , et qui sera calculé sur une intégration sur la période du signal. Donc $U_{Moy} = \frac{1}{T} \int_0^T U_0 e^{-\lambda t}$.

Nous ne tenons plus compte de la valeur de $|\sin \omega_0 t|$ car en calcul de surfaces, les fréquences sont tellement serrées que l'intégrale ne sera pas perturbée. On calcule donc la moyenne, uniquement sur l'enveloppe du signal, ce qui donne

$$U_{Moy} = \frac{1}{T} \int_0^T U_0 e^{-\lambda t} = \frac{1}{T} \left[-\frac{U_0}{\lambda} e^{-\lambda t} \right]_0^T = \frac{1}{T} \left[-\frac{U_0}{\lambda} e^{-\lambda T} + \frac{U_0}{\lambda} \right]$$

Déterminons chaque élément

T est la période de la fréquence. Donc $T = \frac{1}{89802} \approx 11,1356 \mu s$

U_0 ne peut pas être déterminé. Par contre, nous pourrions le calculer, car avec un voltmètre branché en sortie de la capa de charge de $2,67 \mu F$, nous mesurerons le U_{Moy}

Il reste λ qui est défini dans la théorie : $\lambda = \frac{V_0}{2R_{am}}$. Souvenez vous V_0 et R_{am} sont des variables déterminées en page 159 du mémorandum

$V_0 = \sqrt{\frac{2Gm_{fp}}{R_{am}}} = 1,684496 \cdot 10^{-04} m/s$ et $R_{am} = 6,0877 \cdot 10^{-11} m =$ Moyenne de tous les rayons atomiques de chaque couche. Donc nous connaissons $\lambda \approx 1\,383\,524 Hz$

On peut calculer $U_{Moy} = \frac{1}{T} \left[-\frac{U_0}{\lambda} e^{-\lambda T} + \frac{U_0}{\lambda} \right] = \frac{U_0}{T\lambda} [1 - e^{-\lambda T}]$

Attention ce U_{Moy} est un calcul pour un seul univers, comme nous considérons le pont de diode, nous redressons les alternances de l'autre univers, donc le $U_{TotMoy} = 2U_{Moy}$

$$U_{Moy} = U_0 \frac{2}{T\lambda} [1 - e^{-\lambda T}] = U_0 \cdot 0,1298164078495038145590$$

Pour la maquette de Richard, la charge du condensateur a été un maximum de 95V atteint au bout de 1h30. Donc ceci correspond à U_{Moy} maximal. Dans ce cas, on peut calculer le pic de charge U_0

$$U_0 = U_{Moy} \frac{T\lambda}{2} \frac{1}{[1 - e^{-\lambda T}]} = 731,8027 V_{eff} \cdot \sqrt{2} = 1034,925 V_{Max}$$

J'ai dit au-dessus que nous avons des risques de THT, la preuve est que nous avons des pics de 1034 Volts ! Bien sûr, nous n'avons pratiquement pas d'intensité. Mais je rappelle que cette maquette part avec AUCUN branchement extérieur.

Richard a déjà proposé une amélioration à son système en utilisant une charge sur le U.

Comprenons bien que le U fonctionne en ampli, et que cet auto-générateur débite plus quand on lui demande plus. Voir les vidéos concernant le générateur en U (de JL Naudin, par exemple) :

http://www.magnetosynergie.com/Archives/FilmsForum/EffetVialle/GenerateurEnU/lautograteur_type_u_de_richard_vialle_en_action_avec_loscillateur_pilote_v2.2.mp4

Attention la technologie Vialle n'a rien à voir avec les concepts des lois électriques et électroniques déjà en place. C'est une autre approche de la masse. La masse est énergétique !

Avant de vous lancer, demandez conseil ou proposez vos idées pour qu'elles soient débattues auparavant.

Je vous souhaite de bonnes expérimentations et un partage sur les forums.